

Robert NAHUET*

* Library and Archives Canada, Archivist
Canada, 550 Boul. De la Cité, Gatineau, Québec
– Phone (819) 934-7311 – Fax (819) 934-6800
email: robert.nahuet@lac-bac.gc.ca

NAHUET, Robert, Access to Archives in Canada: Networks and Interoperability How to Enhance Access to Canadian Archives. Atlanti, Vol. 20, Trieste 2010, pp. 293-303.

Original in French, abstract in English, Italian and Slovenian, summary in English

Over the last decades, many countries have developed databases to describe and to give access to their archival holdings. Moreover, some nations have designed and implemented a network of archival description networks to ensure that people interested in archives could be aware (know) that archival material does exist and is available for research to everyone. As, this is the case in Canada. The National Archives of Canada (now Library and Archives Canada, LAC) in cooperation with the Canadian Council of Archives (CCA) and with the involvement of Provincial Councils and local Archives, have designed and implemented an unparallel network of archival material descriptions all over Canada. This network of networks is generally divided on a three level archival description from national to provincial, and then to local level. It takes into respect the principle of 'generality to granularity' as it provides information from the fonds level to its very specific components. We would also like to draw some limitations to archival research strictly based on the provenance and full text search into descriptions, as researchers based their (inquiry) process on subjects, locations, and people. To conclude, we will introduce how subject-headings could represent an asset to improve access to archival material in a bilingual (French-English) context?

NAHUET, Robert, Accesso agli archivi in Canada: reti ed interoperabilità: come migliorare. Atlanti, Vol. 20, Trieste 2010, pp. 293-303.

Negli ultimi decenni, molti paesi hanno sviluppato banche dati per descrivere e fornire accesso ai loro archivi. Inoltre alcune nazioni hanno concepito e sviluppato una sistema per

Comment améliorer l'accès aux archives au Canada: Réseaux et interopérabilité

1. Un réseau de réseaux

Au cours des trois dernières décennies la communauté archivistique canadienne a mis en œuvre une série d'initiatives concernant la description des documents d'archives et leur diffusion. Dans un tout premier temps, les professionnels du domaine ont uni leurs efforts pour s'attacher aux défis liés à la normalisation des concepts, méthodologies et outils en matière de description. En plus de la terminologie qui pouvait grandement varier d'un secteur à l'autre, les archivistes canadiens ont conçu un corpus de connaissances bilingue, permettant de répondre aux besoins des deux communautés linguistiques.

À titre de portail officiel regroupant des notices descriptives archivistiques, *Archives Canada* se veut un point d'accès vers les fonds d'archives que l'on retrouve dans plus de 1000 dépôts à travers le Canada. Ainsi, à travers le Canada, des gens peuvent effectuer des recherches depuis leur domicile, de l'école ou d'une bibliothèque.

Archives Canada permet aux chercheurs d'identifier des fonds et collections d'archives, d'accéder aux réseaux d'archives provinciaux et territoriaux ainsi qu'aux dépôts d'archives qui ont la responsabilité première de ce patrimoine archivistique permanent. Ce réseau de réseaux assure une interopérabilité entre des systèmes informatiques ou serveurs selon trois niveaux. Toutes les descriptions archivistiques et les liens contenus dans la base de données sont fournis par les conseils provinciaux et territoriaux ainsi que par Bibliothèque et Archives Canada. D'entrée de jeu, les descriptions sont d'abord créées (et conservées) sur une base locale, soit le service d'archives qui assume la gestion de ces fonds d'archives et leur description (protection et accès). Par la suite, cette description est versée au serveur (informatique) du conseil provincial ou territorial. Finalement, la description du fonds ou de la collection est acheminée au portail *Archives Canada*. Ce portail est le fruit d'une initiative commune du Conseil canadien des archives, des conseils provinciaux et territoriaux, de leurs membres ainsi que de Bibliothèque et Archives Canada. Par ailleurs, ce projet n'aurait pu se concrétiser sans l'aide financière du ministère Patrimoine canadien (Canadian Heritage).

Par rapport à ses correspondants européens, le Canada est un pays immense qui couvre près de 10 millions de kilomètres carrés (km²). Le Canada se compose de trois territoires (essentiellement

dans le nord ou extrême nord du pays, soit le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest ainsi que le Nunavut), et de 10 provinces (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve / Labrador). De plus, le Canada compte six fuseaux horaires distincts: Terre-Neuve, Atlantique, Est, Centre, Rocheuses et Pacifique. Il est le deuxième plus grand pays du monde. Cependant, le Canada est sans doute un des pays ayant la plus faible densité de population, soit 3,5 personnes au km carré¹.

En 2006, la population du Canada s'élevait à un peu moins de 30 millions de personnes, dont la majorité se concentre dans les provinces de l'Ontario et du Québec; respectivement 7 et 11 millions d'individus, pour une population totale de 18 millions. Les zones urbaines les plus peuplées sont Toronto (4,3 millions) et Montréal (3 millions). Par ailleurs, la majorité de la population du Canada vit à moins de 200 kilomètres de la frontière américaine (Etats-Unis). Au Québec et en Ontario, la population se concentre sur un mince corridor entre la ville de Québec (Québec) et Windsor (Ontario).

1.1 Le réseau archivistique canadien

L'immensité du territoire canadien et l'importance des distances ont, sans nul doute, influencé le désir de mettre en place un portail permettant à l'ensemble des Canadiens d'accéder librement et gratuitement aux ressources archivistiques canadiennes sur Internet. Le portail *Archives Canada* comprend plus de 50 000 descriptions de fonds et de collections d'archives à travers tout le Canada. Quelque 1028 centres ou services d'archives² ont versé les descriptions archivistiques de leurs fonds ou collections dans cette base de données. Ils se répartissent comme suit:

Répartition des centres d'archives³

Yukon	0
Territoires du Nord-Ouest	8
Nunavut	2
Colombie Britannique	124
Alberta	51
Saskatchewan	47
Manitoba	38
Ontario ⁴	334
Québec	200
Nouveau-Brunswick	44
Nouvelle-Écosse	79
Terre-Neuve et Labrador	101

On constatera, sans surprise, que la majorité des centres d'archives, dont les descriptions archivistiques ont été versées dans cette base de données, se situe en Ontario et au Québec, les provinces les plus peuplées du Canada. Par ailleurs, *Archives Canada*, les sites Web des conseils provinciaux ou territoriaux, voire des services d'archives locaux, permettent également d'accéder à des cartes et plans, à des photographies ainsi qu'à des documents numérisés.

la descrizione archivistica per assicurarsi che l'utenza possa venir resa edotta del fatto che il materiale archivistico esiste ed è disponibile alla ricerca per chiunque. E questo è il caso del Canada. L'Archivio nazionale canadese (ora Biblioteche ed archivi canadesi), in cooperazione con il Consiglio canadese degli archivi e con il coinvolgimento dei Consigli provinciali e degli archivi locali, ha concepito e sviluppato una rete disgiunta di descrizioni di materiale archivistico canadese. Questo sistema di reti è generalmente diviso su una descrizione archivistica a tre livelli, da quello nazionale a quello provinciale, e quindi a livello locale. Esso prende come base il principio "dall'universale al particolare", fornendo informazioni dal livello del fondo agli elementi più specifici. Si vogliono inoltre descrivere alcuni limiti alla ricerca archivistica basata strettamente su provenienza e ricerca a tutto testo nelle descrizioni, dato che i ricercatori basano le proprie ricerche su soggetti, luoghi e persone. Per concludere, si mostrerà come la soggettazione possa rappresentare un vantaggio per migliorare l'accesso a materiale archivistico bilingue (francese-inglese).

NAHUET, Robert, Dostop do arhivov v Kanadi: Omrežje in medmrežna dejavnost: Kako povečati dostop do dokumentov v kanadskih arhivih. Atlanti, Zv. 20, Trst 2010, str. 293-303.

V zadnjem času so mnoge države razvile baze podatkov, s pomočjo katerih lahko dostopamo do arhivov. Prav tako so nekateri arhivi izboljšali omrežje, da bi zagotovili raziskovalcem in uporabnikom možnosti raziskovanja, kar se je zgodilo tudi v Kanadi, kjer je kanadski nacionalni arhiv v sodelovanju kanadskega arhivskega sveta in v soglasju s podeželskimi in lokalnimi arhivi razvil in izvedel zelo dobro omrežje o dostopu in uporabi arhivskega materiala, ki se nanaša na vso Kanado. Avtor zatem opisuje, kako ta sistem deluje in kako si prizadevajo, da bi bilo to omrežje dvojezično.

1. Voir Ressources naturelles Canada sous: <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/peopleandsociety/population/population2006/popden2006>

2. Les services d'archives comprennent assurément des centres d'archives proprement dits, mais également des sociétés historiques, des maisons d'enseignement, des bibliothèques, des organismes publics ou privés producteurs d'archives, des municipalités, des communautés religieuses, des églises de différentes dénominations ainsi que des centres culturels.

3. Ces données ont été établies à partir du site Web du Conseil canadien des archives, sous: <http://www.cdncouncilarchives.ca/f-directory.html>, page visitée le 20 juillet 2010.

4. Les fonds de Bibliothèque et Archives Canada apparaissent sous les centres d'archives de l'Ontario puisque les services de référence sont situés à Ottawa (Ontario).

SUMMARY

During the last three decades the Canadian archival community implemented a series of initiatives concerning the description of archival documents and their dissemination. Archives Canada constitutes the official archival portal in Canada, it allows to reach the pan-Canadian network, the provincial and territorial networks, as well as the local archives. This network of networks insures an interoperability between computer systems or servers according to these three levels. However, whether it is for a simple or advanced search, the results are always established on the presence of terms registered in one of the various zones of the descriptive note. So, to find the requested information, the term or the character string absolutely needs to appear entirely and without any modification in the descriptive note of the archival fonds to be identified or selected. This network of networks of archival descriptions is in a very good position, it is relatively known and offers more than interesting potentialities. This network is well structured, grouping together the descriptions of documents of more than 1000 archives in Canada. However, as questions from researchers are at first based on themes, it would be advisable to set up documentary languages allowing a bilingual subject access to the Canadian documentary resources. It would constitute a considerable improvement in retrieval and access to archival records.

2. La normalisation en archivistique: un préalable incontournable

La normalisation en archivistique constitue une condition sine qua non à l'informatisation et à la diffusion des descriptions des documents d'archives, notamment sur Internet. Ainsi, avant d'automatiser ces données, il faut obligatoirement s'assurer de partager la même terminologie, les concepts et les mêmes composantes pour l'ensemble des notices descriptives. C'est à ce prix seulement que nous pouvons parler de descriptions normalisées, de communications adéquates entre les réseaux informatisés, par conséquent d'interopérabilité.

Sans remonter aux origines mêmes du processus de normalisation au sein de la communauté archivistique canadienne, nous mentionnerons certains de ses éléments majeurs. Afin d'octroyer un caractère résolument national ou pancanadien à ce processus de normalisation des descriptions des documents d'archives, pareille responsabilité a échu au Bureau canadien des archivistes ou BCA (regroupant l'Association of Canadian Archivists et l'Association des archivistes du Québec). Dès le début des années 1980, un groupe de travail a été constitué à cette fin; il s'est inspiré des avancées dans les disciplines connexes, avec la volonté évidente de ne pas inutilement "réinventer la roue".

C'est donc dans cet état d'esprit et dans le but avoué de jeter les bases de la description des documents d'archives que le Groupe de travail canadien sur les normes de description est créé, dans la foulée du Congrès de Kingston en 1982 sur les archives canadiennes. Ainsi, dès le départ, les archivistes prennent en compte l'importance de la normalisation en matière de description. Ce groupe de travail remet son rapport qui sera publié en 1986, sous l'égide du Bureau canadien des archivistes, intitulé *Les normes de description en archivistique: une nécessité*. Ce rapport souligne des postulats importants quant à la normalisation de la description. On y reconnaît notamment la notion de fonds comme principe de base ou concept permettant de regrouper l'ensemble des documents d'un même producteur; de plus, la description doit refléter le classement des documents. L'élaboration ou la présentation des instruments de recherche s'effectue du général au particulier. De cette manière, les descriptions devront s'appuyer sur la hiérarchie des unités en archivistique: dépôt, fonds, série, dossier, pièce.

Bien que les normes de description entendent répondre d'abord et avant tout aux besoins des archivistes, elles visent également à "répondre aux besoins des utilisateurs" (*Les normes de description en archivistique: une nécessité*, p.8). Ainsi, faciliter l'accès aux archives constitue un incontournable. Les normes de description en archivistique poursuivent donc un double but: 1- assurer une uniformité et une constante dans la méthodologie propre aux archivistes afin de décrire les fonds d'archives et leurs composantes, et 2- constituer un outil de repérage pour les utilisateurs en leur permettant d'accéder aux fonds.

En somme, depuis presque 30 ans, la communauté archivistique canadienne a établi des normes, notamment en matière de description, soit les Règles de description pour les documents d'archi-

ves ou RDDA. Ces normes ont été largement diffusées et appliquées à partir des années 1990 à l'échelle du Canada et elles constituent une adaptation à la réalité archivistique des Règles de catalogage anglo-américaines (2e édition) ou RCAA2.

A cet égard, les archivistes n'ont pas eu à réinventer la roue. Ils se sont appuyés sur des normes connues et reconnues dans une discipline sœur. Cependant, ces normes ont été adaptées afin de refléter les pratiques de l'archivistique canadienne contemporaine. Il est également utile de rappeler que ces normes ne constituent pas un bloc monolithique immuable; en fait, elles doivent suivre l'évolution de la discipline et de la profession. Par ailleurs, les RDDA n'ont-elles pas été à la source de la norme européenne ISAD(G) pour la description des documents d'archives? Il s'agit en quelque sorte d'une contribution canadienne à l'archivistique européenne, voire internationale. C'est également dans la même optique que se situe le projet du Conseil international des archives, ICA-AtoM, auquel participe activement le Canada. ICA-AtoM est un projet international coopératif qui vise à développer et surtout à diffuser un logiciel libre permettant aux archivistes de produire des descriptions archivistiques et de diffuser sur le Web ces instruments de recherche.

3. Description et recherche dans les notices descriptives

Nous avons souligné précédemment que ce réseau de réseaux se compose en fait de trois niveaux superposés, autonomes, mais virtuellement reliés. Que ce soit au niveau pancanadien, provincial et institutionnel (local), la description archivistique présentera généralement les éléments suivants pour chaque fonds, en conformité avec les RDDA:

- No du fonds (propre au dépôt d'archives)
- Titre et mention de responsabilité
- Date(s) de création
- Types ou genres de documents
- Portée et contenu
- Notice biographique / Histoire administrative
- Source du titre propre
- Historique de la conservation
- Langue des documents
- Restrictions d'accès
- Instrument de recherche
- Groupes de documents reliés dans des fonds différents
- Note générale

Par contre, la description du fonds au niveau local présente les composantes de ce fonds; à savoir les séries, sous-séries ou dossiers. La notice descriptive préparée et conservée par le service d'archives qui en assure la garde et la responsabilité se révèle donc la description la plus complète. Cependant, elle peut présenter des informations qui s'avéreront non pertinentes, voire inutiles pour permettre le strict repérage d'un fonds d'archives.

3.1 Recherche dans RDAQ

Pour illustrer les caractéristiques du mode de recherche des descriptions archivistiques, nous présenterons les éléments essentiels d'une requête lancée dans la base de données RDAQ (province de Québec) et d'*Archives Canada* (niveau pancanadien).

La recherche simple ou rapide dans la base de données du RDAQ⁵ permet de prendre en compte l'ensemble des fonds et collections conservés et décrits dans les divers dépôts d'archives au Québec, que ce soit au niveau du fonds, de la série, du dossier ou de la pièce. La recherche se fait dans des descriptions archivistiques issues de quelque 200 dépôts ou centres d'archives à travers le territoire du Québec; elle peut également se limiter aux centres d'archives d'une région administrative du Québec ou encore se restreindre à un seul service d'archives.

La recherche simple peut se faire dans toutes les zones de la notice descriptive archivistique (titre propre, genre de documents, portée et contenu, histoire administrative / notice biographique ou point d'accès / provenance) et à tous les niveaux de la description: fonds, série ou sous-série, dossier ou pièce; bien sûr si la description des composantes du fonds a atteint ce degré de détail. Par conséquent, la recherche d'informations archivistiques peut atteindre un niveau de précision assez important, en cherchant des termes dans la description au niveau du dossier ou de la pièce. Ainsi, une recherche lancée dans l'ensemble des dépôts et pour tous les fonds (et ses composantes) de la base de données du RDAQ, pourrait identifier un nombre impressionnant de fonds, de séries ou de dossiers dont la pertinence restera toujours à vérifier. On trouvera ces renseignements sous: <http://rdaq.banq.qc.ca/> Accueil. Page consultée le 23 juillet 2010.

Ainsi, une requête lancée en utilisant le terme de recherche «police» a permis d'identifier les notices descriptives suivantes dans la base de données du RDAQ:

RDAQ- RECHERCHE SIMPLE: «POLICE»

Recherche rapide :	police
Nombre d'éléments trouvés :	117 Fonds
	85 Série(s)
	239 Dossier(s)
	215 Pièce(s)
Total :	656 Élément(s) trouvé(s)
Réparti(s) sur :	220 Fonds distinct(s)

Par conséquent, 656 éléments archivistiques ont pu être identifiés, dont **117 fonds** d'archives. Ces résultats présentent un nombre passablement élevé de notices archivistiques, mais dont la pertinence reste à vérifier.

Pour une telle requête, l'information pertinente se présente de la manière suivante:

5. Le RDAQ se compose de services d'archives d'organismes et d'entreprises des secteurs public et privé; à cet égard, il ne s'agit pas seulement de services d'archives gouvernementaux ou paragouvernementaux, mais également de centres d'archives du secteur privé, notamment des communautés religieuses.

#	Informations générales				Informations reliées à la recherche				
	Organisme	Région	Cote	Fonds	Niv.	Numéro	Titre	Genre de documents	Dates extrêmes
1	Ville de Québec	Capitale-Nationale	Q	Fonds Ville de Québec	Série	QC1	Sécurité publique	8956 documents iconographiques et autres documents	1833-2001
2	Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Montréal	Montréal	E100	Fonds Sûreté du Québec	Dossier	E100, D2004-03-003	Versement en provenance du District de Montérégie de la Sûreté du Québec	3,43 m de documents textuels, 3 bande(s) magnétique(s)	1965-2000
3	Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Montréal	Montréal	P1000	Collection des petits fonds et collections d'archives manuscrites d'origine privée	Dossier	P1000, D91	S. Carpenter	1 document(s) textuel(s)	1906

Résultats partiels d'une requête effectuée dans la base de données de description des documents d'archives du Réseau de diffusion des archives du Québec (RDAQ) sous: <http://rdaq.banq.qc.ca/>; le 23 juillet 2010.

Toutefois, il sera possible de restreindre la recherche en focalisant sur les fonds d'archives issus d'une même région géographique du Québec ou d'un centre d'archives particulier. Une requête avancée pourra questionner un ou plusieurs des champs qui composent la notice descriptive au niveau du fonds : Titre propre; Genre de documents; Portée et contenu; Histoire administrative / Notice biographique; Point d'accès / provenance. Également, il sera loisible de limiter la recherche aux descriptions au seul niveau du fonds d'archives proprement dit, excluant ainsi les descriptions au niveau de la série, du dossier ou de la pièce. Par conséquent, le nombre d'entités archivistiques repérées sera davantage restreint et sans doute plus pertinent, dans une première étape tout au moins. En fait, une même requête, cherchant le terme 'Police' restreinte au seul champ "titre propre" du fonds d'archives a permis d'identifier **15 fonds** où le terme 'police' apparaît distinctement dans le titre du fonds. (Requête effectuée le 28 juillet 2010 sous : <http://rdaq.banq.qc.ca/>)

La pertinence d'une requête dépendra encore une fois des besoins du chercheur et de l'ampleur de sa recherche. Ainsi, un chercheur universitaire canaliserà son énergie vers les fonds les plus volumineux, mais encore. Par ailleurs, un étudiant de l'école secondaire ou un chercheur amateur sera fort heureux d'avoir pu identifier une photographie d'un policier des années 1930, surtout si ce cliché représente un membre de la famille d'un généalogiste en quête de documents iconographiques.

Cependant, que ce soit lors d'une recherche simple (ou rapide)

ou spécialisée (restreinte à des champs particuliers de la description), les résultats sont toujours fondés sur la présence de termes inscrits nommément dans les différentes zones de la notice descriptive. Par conséquent, peu importe le niveau de la recherche et son degré de détail, pour être identifiée il faut que la chaîne de caractères apparaisse comme tel dans la description archivistique. Par exemple, une requête intitulée ‘Service de Police’ ne pourra identifier le fonds de la Ville de Montréal connu sous le vocable «Service de la Police»⁶.

En somme, pour retrouver l’information recherchée, il faut absolument utiliser l’expression exacte, sans modification aucune. Pareille exigence peut cependant s’avérer limitative ou source d’erreur. Par exemple, un chercheur non féru de la dénomination des corps policiers au Québec, ne saura pas que «la Sûreté du Québec» est l’entité regroupant les effectifs policiers au niveau provincial, connu antérieurement sous le vocable «Police provinciale». Par conséquent, le chercheur qui ne lance pas une requête sous «Sûreté du Québec» passera ainsi à côté du corps policier le plus important et le plus nombreux au Québec.

Il en va de même de toute recherche dans les descriptions de fonds d’archives et leurs composantes. En d’autres termes, pour que ce fonds d’archives soit repéré par quelle que demande que ce soit, il faut absolument que le terme ou la chaîne de caractères apparaissent intégralement et sans aucune modification dans la notice descriptive du fonds d’archives.

3.2 Recherche dans *Archives Canada*

Tout comme les réseaux provinciaux ou territoriaux, le portail *Archives Canada* permet de faire une recherche élémentaire ou élaborée. Une requête de niveau élémentaire peut se faire en utilisant les fonctions ‘mot-clé’ ou ‘balayer’. La dénomination ‘mot-clé’ correspond, dans les faits, à un terme ou à une chaîne de caractères. Ainsi, ‘mot-clé’ permet de repérer de l’information dans l’ensemble de la notice descriptive du fonds ou encore dans les champs ‘titre’ ou ‘provenance’. Par contre, l’opération ‘balayer’ est offerte uniquement pour les zones ‘titre’ et ‘provenance’. Cette opération vise à identifier le terme (compris dans ce champ de la notice descriptive) se rapprochant le plus de celui fourni par le chercheur. Ainsi, l’opération ‘balayer’ en utilisant le vocable “Jacques Cartier” identifiera des fonds d’archives dont l’appellation s’avère près de “Jacques Cartier”. Le moteur de recherche identifiera donc notamment les fonds: Jacques Brault , Jacques Cartier 400th anniversary commemorative medal, Jacques Casgrain, Jacques Castonguay fonds. Par contre, pour identifier le fonds de l’Ordre de Jacques Cartier⁷, il faudra utiliser le champ ‘titre’ et l’opérateur ‘mot-clé’. De cette manière, la chaîne de caractères ou le terme “Jacques Cartier” pourra être repéré nommément.

Pour sa part, la recherche élaborée permettra d’utiliser jusqu’à trois mots clés, rendant possible la recherche dans les zones suivantes: titre du fonds, provenance, histoire administrative / notice biographique, portée et contenu, étendue de l’unité archivistique ainsi que centre d’archives. Par ailleurs, il est également possible d’utiliser l’opération ‘balayer’ pour les zones titre et provenance. Les termes de la requête peuvent être reliés par les opérateurs booléens “et, ou,

6. En fait, il s’agit dans ce cas-ci du Fonds du Comité chargé de rédiger un code de discipline pour les membres du Service de la police du Service des archives de la Ville de Montréal, VM28 http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=165,3118620&_dad=portal&_schema=PORTAL&xml_path=http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARCHIVES_FR/MEDIA/DOCUMENTS/FONDS/XML/VM28/VM28.xml Page consultée le 23 juillet 2010.

7. Fondée en 1926, l’Ordre de Jacques-Cartier est une société secrète vouée à la défense des intérêts des francophones; elle est dissoute en 1965. http://www.archivescanada.ca/fr/search/ItemDisplay.asp?sessionKey=1280329035009_206_191_57_212&l=1&cv=0&lvl=1&coll=1&rt=1&itm=214302&rsn=S_WWWicanpiW12&all=1&dt=TM++»jacques»+ET»cartier»&spi=-

non”. De plus, on pourra également limiter notre recherche à certains réseaux (banques de données) provinciaux ou territoriaux. Par conséquent, un chercheur pourrait décider de lancer sa requête dans les dépôts d’archives situés au Québec et en Ontario par exemple.

4. Les défis ou comment améliorer l’accès aux ressources archivistiques au Canada

Parmi les défis auxquels le réseau archivistique canadien est confronté, l’amélioration de l’accès aux documents d’archives prend plusieurs formes. L’une concerne l’accès aux documents dans les deux langues officielles. Puisque le Canada est un pays officiellement bilingue, les ressources archivistiques devraient être offertes tant en anglais qu’en français. Mais également, il conviendrait de s’assurer qu’une requête identique, lancée en français et en anglais, transmette les mêmes résultats. Concrètement, une recherche lancée avec les termes “chemin de fer” devrait normalement donner les mêmes résultats qu’une requête utilisant le terme “railway”. Or, une recherche dans la zone ‘titre’ du fonds (mot-clé) dans *Archives Canada* a identifié 5 fonds d’archives avec “chemin de fer” alors qu’une recherche identique effectuée avec “railway” a permis d’identifier 144 fonds d’archives⁸. L’écart entre les deux résultats souligne les problèmes liés à un repérage de l’information fondé exclusivement sur les mots-clés ou chaînes de caractères dans une seule langue et sans correspondant automatique dans l’autre langue.

La recherche de base en archivistique passe très souvent par la recherche plein texte. Celle-ci consiste simplement à rechercher une chaîne de caractères à l’intérieur de la notice descriptive d’un fonds d’archives, qu’il s’agisse d’un terme ou d’un groupe de termes significatif (ouvrier, magnat du pétrole, etc.). Le principal élément à retenir est que le système ne pourra repérer la chaîne de caractères demandée que si elle apparaît explicitement dans le corps du texte d’une zone précise ou de l’ensemble de la notice descriptive. Ainsi, si un chercheur lance une requête sous “docteur” afin de repérer un professionnel de la santé, il est certain que le système ne pourra pas identifier le terme “médecin” afin de répondre à sa demande. De la même manière, si un étudiant du secondaire s’intéresse aux scientifiques, il faudra que le terme “scientifique” apparaisse clairement et nommément dans la notice descriptive du fonds afin qu’il soit répertorié. Si la notice descriptive contient seulement le terme “biologiste” ou “microbiologiste” les résultats seront négatifs; le chercheur en sera quitte à lancer de multiples requêtes correspondant chacune à un type de chercheur scientifique particulier. Faudra-t-il également que ce chercheur ait constitué au préalable une liste des professions regroupant les “scientifiques”. De plus, cet étudiant risque d’oublier certains types de scientifiques ou carrément de se lasser puisqu’il en sera quitte à lancer plus d’une vingtaine de requêtes, correspondant à chacune des appellations de la catégorie “scientifique”.

Donc, si le terme de la requête de l’usager est exactement le même que celui de la notice descriptive, l’outil automatisé de repérage sera en mesure d’identifier ce fonds. Par contre, si le terme utilisé par l’usager est différent de celui consigné par l’archiviste, le système informatisé ne pourra jamais repérer ce fonds d’archives. De là, la pertinence de faire appel aux méthodologies des sciences de l’information, afin d’améliorer l’accès aux fonds d’archives.

8. Recherche effectuée le 28 juillet 2010. recherche simple utilisant le champ ‘Titre’ et le mot-clé “chemin de fer” et ‘Title’ keyword et le terme “railway”. <http://www.archivescanada.ca/fr/search/BasicSearch.asp>

Dans le cadre d'un article publié dans la revue *Archivaria* en 1998⁹, Louise Gagnon-Arguin aborde les éléments d'une méthodologie de recherche. Ainsi, elle a pu dégager une typologie des questions de recherche en quatre grandes catégories:

- Sujet ou thème 41 %
- Acte ou type de document 33 %
- Nom propre (sujet ou thème) 21 %
- Divers 4 %

À partir de ces éléments, on perçoit très bien que les catégories Sujet ou thème et Acte ou type de document correspondent à environ 75 % de l'ensemble des demandes des chercheurs, soit bien loin devant l'identification du nom propre ou titre du fonds.

Bref, à la lumière de cet article, force est de constater que les chercheurs adoptent une approche de type thématique ou sujet plutôt qu'une identification fondée exclusivement sur la provenance ou le créateur d'un fonds afin d'identifier les fonds d'archives et de repérer l'information pertinente.

5. Des avenues de solution?

Pour remédier à ce problème et afin d'améliorer le repérage de l'information, l'accès sujet s'avère un moyen pertinent grâce au développement et à l'utilisation de catégories d'accès non basées exclusivement sur la provenance, afin d'identifier un fonds d'archives qui réponde aux exigences du chercheur. Nos recherches ont permis d'identifier des institutions nationales faisant appel à un accès sujet avec vocabulaire contrôlé. Ainsi, la National Archives and Records Administration (NARA) et la Division des manuscrits de la Bibliothèque du Congrès emploient le Library of Congress Subject Heading ou LCSH pour repérer les fonds d'archives. Par conséquent, des institutions d'envergure utilisent ce langage documentaire spécifique.

À la NARA, les documents sont décrits dans ARC (Archival Research Catalog) qui constitue la base de données regroupant les notices descriptives de la NARA. Le repérage de ces documents peut se faire de diverses façons: par chaîne de caractères (recherche de base), par type de supports (photos, documents audiovisuels) (sous la recherche avancée) ou par numéro de fonds (Record Group), par nom d'organisme, par nom d'individu, par sujet (plus spécifiquement en faisant appel à un vocabulaire contrôlé, soit LCSH). Outre ce dernier, d'autres fichiers d'autorité comme le Library of Congress Name Authority File (LCNAF), le Thésaurus Getty pour les noms géographiques ainsi que le Thésaurus Getty "Art & Architecture (AAT) complètent les outils documentaires pouvant être utilisés par les chercheurs. L'utilisation des méthodologies d'abord conçues pour la bibliothéconomie et leur adoption par des institutions nationales du domaine archivistique, soulignent nettement le souci de ces institutions d'archives d'offrir au grand public des pans toujours plus larges de leurs ressources documentaires.

Par ailleurs, il n'y a pas que les grandes institutions nationales d'archives qui se sont dotées d'instruments pour améliorer l'accès aux ressources archivistiques. Ainsi, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa ou CRCCF a mis en

9. Louise GAGNON-ARGUIN, *Les questions de recherche comme matériau d'études des usagers en vue du traitement des archives*, "Archivaria", 46(1998), n. 86-102, p. 92.

place une description au niveau du fonds structurée selon les RDDA, où chaque zone s'avère interrogeable. On y retrouve donc 'domaines d'activité' (vocabulaire contrôlé) qui constitue un outil fort utile permettant aux chercheurs d'identifier des thèmes correspondant à leur sujet de recherche¹⁰.

Par conséquent, la conception et la mise en place de divers types d'outils ou instruments favorisant un meilleur accès aux ressources archivistiques ne se limitent pas aux grandes institutions ou institutions nationales. Ces outils ou langages documentaires sont à la portée de tous les centres d'archives, peu importe leur nature, type, structure, dimension, sphères de compétences ou types de documents conservés.

En fait, il ressort que la description d'un fonds n'est pas une fin en soi, mais bien davantage une étape menant à un accès généralisé à l'information qui s'y trouve. En fait, le système idéal devrait offrir un mode de recherche en deux temps. Tout d'abord, on pourrait faire appel, en mode "recherche de base", au vocabulaire libre et à la recherche plein texte. Dans un deuxième temps, la "recherche avancée" pourrait faire appel à des langages documentaires bilingues de type Répertoire des vedettes-matières (RVM) de l'Université Laval, lequel est associé à son équivalent en anglais, le Canadian Subject Heading (CSH). Des outils plus simples et tout autant bilingues comme le Thésaurus des sujets de base pourraient constituer un atout majeur afin de donner un véritable accès thématique aux fonds d'archives¹¹.

En ce qui touche le choix de vedettes-matière, puisque *Archives Canada* est le portail officiel regroupant l'ensemble des dépôts d'archives au Canada, l'outil documentaire à mettre en place (thésaurus ou autre) devra être assez étendu pour pouvoir regrouper un ensemble de thèmes recouvrant plusieurs disciplines ou champs d'études. Or il se trouve que les deux instruments mentionnés plus haut couvrent une gamme de thèmes fort vaste et variée qui pourrait répondre aux exigences de la majorité des chercheurs.

CONCLUSION

Au final, ce réseau canadien de réseaux de descriptions archivistiques s'avère bien en place, il est relativement connu et offre des potentialités plus qu'intéressantes. Ce réseau se révèle fort bien structuré, regroupant les descriptions de documents de plus de 1000 centres d'archives au Canada. Ces descriptions, fruit des institutions locales, sont accessibles par l'intermédiaire des réseaux provinciaux ou territoriaux et pancanadien. De plus, puisque ce réseau de réseaux utilise une plate-forme Internet, son contenu est directement accessible aux citoyens canadiens et à l'ensemble des chercheurs intéressés aux ressources archivistiques du Canada.

Cependant, puisque les questions des chercheurs sont d'abord et avant tout fondées sur une problématique basée sur des thèmes, il conviendrait de mettre en place des langages documentaires permettant un accès sujet bilingue aux ressources documentaires patrimoniales canadiennes, auprès de tous les types de chercheurs. Cela constituerait une amélioration notable en matière de repérage et d'accès aux documents d'archives.

10. Au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa ou CRCCF, on pourra questionner la base de données: http://kodos.cc.uottawa.ca/fmi/iwp/cgi?db=GV%20A1%207_CRCCF&loadframes

11. Le *Thésaurus des sujets de base du gouvernement du Canada* est un thésaurus bilingue qui permet de représenter l'ensemble des domaines traités dans les ressources d'information du gouvernement du Canada. Ce thésaurus est utilisé pour décrire les pages Web des diverses institutions du gouvernement fédéral canadien. Bien que plutôt général, ce thésaurus offre un vocabulaire contrôlé, mais une structure simple et facilement compréhensible. À cet égard, il pourrait donc être utilisé pour faciliter le repérage des ressources archivistiques. De plus, rappelons-le, il est bilingue. Pour plus de renseignements, on pourra consulter: *Le Thésaurus des sujets de base du gouvernement du Canada* sous: <http://www.thesaurus.gc.ca/default.asp?lang=Fr&n=0073D232-1>

BIBLIOGRAPHIE

ARCHIVES CANADA, site Web du Conseil canadien des archives, <http://www.cdn-councilarchives.ca/f-directory.html> (page visitée le 20 juillet 2010).

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, *Le Thésaurus des sujets de base du gouvernement du Canada*, <http://www.thesaurus.gc.ca/default.asp?lang=Fr&n=0073D232-1> (page visitée le 20 juillet 2010)

BUREAU CANADIEN DES ARCHIVISTES, *Les normes de description en archivistique : une nécessité: rapport et recommandations du Groupe de travail canadien sur les normes de description en archivistique*, Ottawa 1986.

CENTRE DE RECHERCHE EN CIVILISATION CANADIENNE FRANÇAISE, Au Centre de pour consulter la base de données: http://kodos.cc.uottawa.ca/fmi/iwp/cgi?-db=GV%20AI%207_CRCCF&-loadframes (page visitée le 23 juillet 2010).

NATIONAL ARCHIVES AND RECORDS ADMINISTRATION (Etats-Unis), Archival Research Catalog (ARC) www.Archives.gov/research/arc/about-arc.html (page consultée le 22 juillet 2010).

RÉSEAU DE DIFFUSION DES ARCHIVES DU QUÉBEC: <http://rdaq.banq.qc.ca/> (page consultée le 23 juillet 2010).

RESSOURCES NATURELLES CANADA, <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/peopleandsociety/population/population2006/popden2006> (page visitée le 20 juillet 2010).

SERVICE DES ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTREAL, http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=165,114997&_dad=portal&_schema=PORTAL (page consultée le 23 juillet 2010).

